

Le populiste Roberto FICO en voie d'emporter les législatives en Slovaquie ?

Les élections législatives en Slovaquie fin septembre pourraient voir ce pays membre de l'UE changer de cap sur l'Ukraine, les sondages suggérant la victoire de la formation de M. Robert FICO, un populiste favorable au Kremlin. Jusqu'à présent, le gouvernement pro-occidental de Bratislava a démontré un soutien fort à son voisin oriental ukrainien qui lutte contre une invasion russe. La Slovaquie, pays d'Europe centrale de 5,4 millions d'habitants, a notamment été le premier membre de l'Otan à livrer des avions de combat à Kiev - des MiG-29 de conception soviétique. Toutefois, les sondages indiquent que les élections anticipées du 30 septembre seront remportés par le SMER-SD de M. FICO, qui n'hésite pas à lancer des propos reprenant la rhétorique officielle du Kremlin. "La guerre en Ukraine a commencé en 2014 lorsque les fascistes ukrainiens ont tué des victimes civiles de nationalité russe", a-t-il affirmé dans une vidéo. M. FICO qui s'est également engagé à "cesser immédiatement toute livraison d'aide militaire à l'Ukraine", s'oppose à la candidature de Kiev à l'Otan et dénonce les sanctions de l'UE à l'encontre de la Russie.

Premier ministre entre 2012 et 2018, M. FICO, 58 ans, a été évincé par des manifestations antigouvernementales qui ont éclaté après l'assassinat du journaliste d'investigation Jan KUCIAK et de sa fiancée. Le journaliste enquêtait sur les liens troubles entre des hommes d'affaires, des hommes politiques et d'autres hauts fonctionnaires. L'opposition a ensuite remporté les législatives de 2020, donnant naissance à un gouvernement anti-corruption qui a fait preuve d'une solidarité sans faille avec l'Ukraine. Toutefois, des querelles intestines au sein de la coalition ont conduit à la chute du gouvernement l'année dernière et des élections anticipées. Les Slovaques sont donc appelés aux urnes pour renouveler les 150 membres du Conseil national de la République, chambre unique du Parlement. 72 993 Slovaques résidant à l'étranger se sont inscrits pour participer au scrutin, un record dans l'histoire du pays, selon Mme Corinne DELOY, chargée d'études au CERI (Sciences Po Paris), responsable de l'Observatoire des élections en Europe à la Fondation Robert Schuman.

2 728 candidats, issus de 24 partis politiques et une coalition de partis, se présentent au scrutin le 30 septembre. Selon une enquête d'opinion réalisée fin août par l'institut Médian, SMER-SD (Direction-Démocratie sociale) arriverait en tête du scrutin avec 17,8 % des suffrages d'une courte tête devant Slovaquie progressiste (PS) 17,5 %. Mais le premier parti est en perte de vitesse sur les dernières semaines quand le second enregistre une lente mais certaine progression. Republika (REP), parti d'extrême droite, dirigé par Milan Uhrik, arriverait en 3e position avec 10,2 %. Hlas, (Voix en slovaque), créé en 2020 par l'ancien Premier ministre (2018-2020) Peter PELLEGRINI après sa sécession de SMER-SD, prendrait, en alliance avec le Bon choix (DV), autre parti issu d'une scission d'avec le parti de M. FICO et emmené par M. Tomas DRUCKER, la 4e place avec 9,4 %, Hlas est aussi en recul sur les dernières semaines. SME Rodina recueillerait 8,2 % et OL'aNo 7,1 %. Le Mouvement chrétien-démocrate (KDH) de M. Jan FIGEL obtiendrait 7,3 %, SaS, 6,7 % et enfin le Parti national (SNS), parti nationaliste et populiste de droite conduit par M. Andrej DANKO, 5,3 %, soit juste au-dessus du seuil indispensable pour être représenté au Conseil national de la République.

Russophilie

La rhétorique de M. FICO à l'encontre de l'Ukraine résonne auprès de ses concitoyens. La Slovaquie est l'un des pays les plus pro-russes de l'UE, selon le groupe de réflexion slovaque Globsec. "Le taux de personnes interrogées qui estiment que la Russie est responsable de la guerre en Ukraine n'est que de 40 %", contre 85 % en Pologne et 71 % en République tchèque, peut-on lire dans son rapport de 2023. "La plupart (des autres) sont la proie de la désinformation, blâmant l'Ukraine ou l'Occident", ajoute Globsec.

La russophilie a une longue histoire en Slovaquie, explique Mme Veronika GOLIANOVA, experte en menaces hybrides et théories du complot. "Cela remonte au XIX^{ème} siècle, aux débuts de la construction de la nation slovaque à l'époque de l'Autriche-Hongrie", relate-t-elle, soulignant qu'en "mettant l'accent sur l'appartenance aux nations slaves, les nationalistes se distinguaient des Hongrois et des Allemands, alors que la Russie a été idéalisée comme protectrice de tous les slaves". Selon l'analyste politique Grigorij MESEZNIKOV, il existe également une "nostalgie du régime communiste", car "de nombreux Slovaques pensent qu'ils avaient une vie meilleure pendant l'ère soviétique". Cela fait que le pays est un terrain fertile pour des réseaux de désinformation qui diffusent fake news et discours pro-Kremlin. "Jusqu'à 20 % du contenu de Telegram slovaque provient directement de sources en russe", la majorité d'entre elles étant de la propagande, assure M. Daniel MILO, du Centre de lutte contre les menaces hybrides du ministère de l'Intérieur. "Pour la Russie et la propagande russe, la Slovaquie est une proie relativement facile", souligne M. MESEZNIKOV.